



HAL
open science

Typologie de la céramique saladoïde cedrosane ancienne

Benoît Bérard

► **To cite this version:**

Benoît Bérard. Typologie de la céramique saladoïde cedrosane ancienne. XXème congrès de l'Association Internationale d'Archéologie de la Caraïbe, Jul 2003, Santo Domingo, République dominicaine. pp.331-340. hal-00965998

HAL Id: hal-00965998

<https://hal.univ-antilles.fr/hal-00965998>

Submitted on 25 Mar 2014

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

BERARD Benoît (2005). Typologie de la céramique saladoïde cedrosane ancienne. In Tavares G. & M. A. Garcia Arévalo (eds.), *Actes du XXème congrès de l'Association Internationale d'Archéologie de la Caraïbe, République Dominicaine, Santo Domingo, Juillet 2003*. Santo Domingo, Museo del Hombre Dominicano/Fundacion Garcia Arévalo, 2005, pp.331-340.

TYOLOGIE DE LA CERAMIQUE SALADOÏDE CEDROSANE ANCIENNE

Par Benoît BERARD¹

Résumé : En Martinique plusieurs sites saladoïdes cédrosons anciens ont fait l'objet de fouilles extensives. Ces travaux ont permis de recueillir une série céramique exceptionnelle. Par ailleurs, un important programme de datation des premières occupations agricoles de l'île a été mené à bien ces dernières années. Il nous a donc été possible de développer une typologie originale de la production céramique saladoïde cedrosane ancienne sur la base de l'analyse de 312 formes archéologiquement complètes. Au-delà de son caractère descriptif cette typologie est destinée à servir de support à une analyse fonctionnelle de cette production.

Abstract : In Martinique various early cedrosan saladoïd sites have been excavated extensively. This works have produced an exceptional ceramic collection. In other hand, an important 14C datation program of the early cedrosan saladoïd sites has been develop during the last years. By this way it have been possible to realize an new early saladoïd ceramic production typology based on the analysis of 312 archaeological complete pieces. More than descriptive the goal of that typology is to be useful for a functional analysis of that type of artifacts.

L'étude que nous présentons ici est la synthèse rapide d'une partie d'un mémoire doctoral consacré à l'occupation saladoïde cedrosane ancienne de la Martinique (Bérard, 2003). Elle est aussi le dernier avatar d'une tradition que l'on

¹ ATER, Université des Antilles et de la Guyane ; UMR 8096 "Archéologie des Amériques" du CNRS.

pourrait qualifier de martinico-trinidadienne. En effet, nombreux sont les travaux concernant ces deux îles qui tentent de poser les bases d'une analyse fonctionnelle des restes céramiques en s'appuyant sur l'étude de vases complets ou reconstitués (Boomert, 2000 ; Harris, 1978 et 1998 ; Mattioni, 1979 et 1982 ; Petitjean Roget, 1970 ; Pinchon, 1964 ; pour le reste des Antilles on peut citer Goodwin, 1979 et Espenshade, 2000). La typologie de la céramique saladoïde cedrosane ancienne qui fait l'objet de cet article a été réalisée afin de répondre au même objectif et ainsi de servir dans le cadre d'une analyse paléthnologique des premiers villages agro-céramistes. L'objectif de cet article n'est donc pas d'énoncer de nouvelles hypothèses concernant les premières occupations formatives de l'Arc Antillais. Il s'agit ici pour nous de présenter le travail qui a conduit à l'élaboration d'un nouvel outil dont nous espérons que l'utilité se révélera dans un avenir proche.

Notre étude s'appuie sur l'observation de 21842 tessons et surtout sur l'analyse de 312 récipients reconstitués. Ce matériel provient des sites de Vivé (collections Mattioni et Bérard/Giraud), Fond-Brûlé (collections Mattioni, Turcat, et Bérard), Moulin l'Etang (collection Bérard) et Lasalle (collection Pinchon) (figure 1). L'ensemble de ces sites est daté entre 1600 et 1850 B.P., soit environ entre 100 et 400 ap. J.-C. en datations calibrées (figure 2).

1. L'analyse typologique

Nous avons, tout d'abord, classé l'ensemble des récipients reconstitués en fonction de critères morphologiques. Ainsi, nous avons défini 11 types de profils de corps (5 pour les formes ouvertes, 6 pour les formes fermées), 4 types de sections de corps, 4 types d'encolures, 3 types de bords, 3 types de bases et 3 types de préhensions (tableau 1). Nous avons, par ailleurs, analysé le module des récipients, leur indice d'ouverture ainsi que l'épaisseur et la couleur de leur pâte. Enfin, nous avons pris en compte la nature et l'importance des décors. Ce sont, ainsi, 35 types morphologiques (18 formes ouvertes et 17 formes fermées) correspondant à 39 types morpho-décoratifs qui ont été définis (tableau 2). Les informations concernant le profil et la section du corps, l'encolure, la base, l'indice d'ouverture et le module des récipients fondent la définition de chaque type morphologique. Elles sont complétées par la prise en compte du caractère plus ou moins couvrant des décors pour la définition des types morpho-décoratifs². Les résultats de l'analyse des autres critères (bord, préhension, épaisseur et couleur de la pâte) n'ont été utilisés que pour affiner la description des ensembles ainsi définis.

Notre échantillon de 312 vases reconstitués est très largement dominé par les formes ouvertes qui en représentent 81 %. Parmi ces formes ouvertes, nous avons analysé la fréquence de chaque type de profil de corps (il s'agissait de notre premier critère de classement morphologique). Ainsi, l'échantillon des récipients ouverts est dominé par les vases carénés (33 %) et les carénés évasés³ (33 %). Viennent ensuite les platines (13 %⁴) et les récipients au profil arrondi (12 %). Les

² Deux types ont été distingués en fonction de critères décoratifs quand l'analyse de la relation forme/décor en fonction du caractère plus ou moins couvrant de ce dernier a permis de mettre clairement en évidence l'existence d'une bimodalité.

³ Les vases carénés évasés se distinguent par leur indice d'ouverture inférieur à 0,4.

⁴ Ce pourcentage est relativement comparable à celui issu de l'analyse des restes fragmentaires.

vases tronconiques (6 %), tronconiques évasés⁵ (2 %) et au profil en S (1 %) sont plus exceptionnels.

Seules 59 formes ouvertes faisaient partie de notre échantillon. On retrouve parmi elles la prédominance des récipients au profil caréné (26 pièces). Ils sont suivis par les vases tronconiques (19 pièces⁶) et les vases arrondis (9 pièces). Les récipients de profil ovale (2 pièces) ou cylindrique (2 pièces) ainsi que les vases effigie apparaissent beaucoup plus rares.

Au-delà de ces premières données statistiques issues de l'analyse d'une série encore trop limitée, le classement typologique que nous avons réalisé permet d'établir des comparaisons d'ordre qualitatif avec d'autres séries. Il nous est ainsi apparu intéressant de comparer la production céramique saladoïde cedrosane ancienne de Martinique avec les séries bien documentées (Boomert, 2000) provenant de Trinidad (tableau 3). Ainsi la comparaison des séries martiniquaises et trinidadiennes montre une certaine convergence au niveau des formes de vases représentées. Neuf des quatorze types définis par A. Boomert pour Trinidad (complexe de Cedros) semble posséder un équivalent en Martinique. Cependant, 5 formes se rapportant au complexe de Cedros n'ont pas été identifiées dans les séries saladoïdes ancienne de Martinique et 3 types identifiés en Martinique ont un équivalent trinidadien non pas dans le complexe de Cedros mais dans le complexe de Palo Seco. Enfin, un nombre important de types que nous avons définis ne possèdent pas d'équivalent.

Il est malheureusement encore un peu tôt pour tirer des conclusions sérieuses de ces premières observations. Il faudra entre autres s'attacher à faire la part de ce qui relève de la variation géographique par rapport à ce qui relève de la faiblesse statistique des échantillons et des problèmes de chronologie. Cependant, la réalisation systématique de ce type d'analyse devrait permettre à terme d'objectiver le concept de complexe développé par I. Rouse depuis de nombreuses années.

2. L'analyse fonctionnelle.

La détermination de la fonction supposée des 39 types de récipients que nous avons définis au terme de l'analyse typologique a été effectuée selon deux catégories de critères.

Nous nous sommes appuyés dans un premier temps sur un inventaire des fonctions possibles des récipients céramiques. Elles peuvent être regroupées au sein de grands types d'activités : le transport et le stockage, la transformation (à froid et à chaud) et le service (Rice, 1987). Les contraintes liées à chacune de ces activités influent sur les caractéristiques physiques des vases. Ainsi, par l'analyse d'un assemblage céramique en fonction de ces caractéristiques, on peut inférer l'usage des éléments qui le composent (Howard, 1981).

Dans un second temps, nous avons corrélé les résultats de cette première analyse avec ceux issus de l'observation des traces macroscopiques d'utilisation présentes sur les vases. Elles sont de deux types. Un premier ensemble de récipients porte les stigmates de chauffages répétés (noircissement de la surface externe, oxydation marquée de la pâte au niveau du fond). Une seconde série de

⁵ Les vases tronconiques évasés se distinguent par leur indice d'ouverture inférieur à 0,4.

⁶ Cette proportion est très supérieure à celle obtenue lors de l'analyse des restes fragmentaires.

vases a subi une altération de sa surface interne. Ce type d'altération d'origine chimique est traditionnellement associé à la préparation de la bière de manioc.

Sept types de vases peuvent porter des traces de chauffage. Il s'agit de quatre formes ouvertes et de trois formes fermées (tableau 4. A). Il s'agit parmi les formes ouvertes des platines à manioc et des vases carénés. Parmi les formes fermées, on retrouve les vases carénés à col droit, les grands vases carénés sans encolure et les vases carénés ovales. Tous les récipients appartenant à ces types portent des stigmates de cuissons multiples. En dehors des platines à manioc dont la fonction était déjà connue, les six autres types de récipients qui possèdent une forte parenté (profil, module, fréquence, type et localisation des décorations, couleur de la pâte, fréquence et type des préhensions) peuvent être regroupés sous l'appellation marmite.

Par ailleurs, six types de récipients peuvent porter des traces d'altération sur leur surface interne, deux formes ouvertes et quatre formes fermées (tableau 4. B). Cependant, tous les vases correspondant à ces types ne sont pas porteurs de ce genre de traces d'utilisation. Il peut y avoir deux explications à cela : soit des vases d'un même type ont eu des fonctions différentes, soit un certain nombre de récipients n'ont pas été utilisés de façon suffisamment intense pour que leur surface interne soit altérée. Par ailleurs, parmi les six types que nous venons de présenter, trois correspondent à des vases peu ou pas décorés (vase ovale, vase arrondi à col concave et petit vases carénés à col concave). À l'inverse, les trois autres sont associés à des décors peints, couvrants, polychromes. Cette distinction très nette, nous incite à penser que ces deux ensembles sont liés à des activités techniquement proches mais ayant une valeur sociale et/ou symbolique très différente. Nous souhaiterions avancer une hypothèse concernant la nature de ces activités. Les fêtes de boissons au cours desquelles sont consommées de grandes quantités de bières de manioc sont un fait culturel majeur chez les populations amérindiennes de l'aire caraïbe et au-delà. Leur pratique est attestée aussi bien dans les récits des premiers chroniqueurs européens que chez de nombreuses populations amérindiennes actuelles. Nous serions tenté de rapprocher les types de vases portant des décors peints polychromes de ce type de cérémonies. Les récipients pas ou peu décorés seraient alors liés à un usage plus quotidien du jus acide du manioc. Cet ingrédient peut se dégager lors de la préparation du ouïcou mais il intervient aussi dans la préparation de certaines sauces pimentées (Anonyme, 1990).

La synthèse des informations issues des deux types d'analyses que nous venons de présenter rapidement permet de regrouper les différents types de récipients saladoïdes cédrosans anciens au sein de cinq ensembles fonctionnels (tableau 5). Quatre de ces ensembles (transport et stockage, transformation à froid, cuisson et présentation) correspondent à des regroupements fonctionnels à caractère technique alors que le dernier (vases polychromes) correspond à un regroupement fonctionnel à caractère symbolique.

Concernant les quatre ensembles à caractère technique, trois types de récipients nous paraissent pouvoir être associés aux activités de stockage et de transport du fait de leur morphologie et de leur volume (tableau 5.A). Cependant, deux d'entre eux pourraient aussi avoir servi à la transformation à froid d'aliments tout comme quatre autres types de vases (tableau 5.A). La reconnaissance des stigmates provoqués par un contact prolongé avec le feu permet d'identifier clairement les vases de cuissons (tableau 5.C). Cette caractérisation est confirmée

par l'observation des caractéristiques physiques de ces récipients (pâte grossière, faiblesse des décors, fréquence élevée au sein de la collection, bonne condition d'accès au contenu, fréquence des préhensions). Enfin, dix-sept types de récipients ont été considérés comme des vases liés à la présentation et la consommation (tableau 5. D). Il s'agit des quatre types de petites bouteilles, des inhalateurs et d'un ensemble de formes très ouvertes (coupes et bols ?). Ces dernières sont généralement très décorées et ont une fréquence élevée au sein de la collection.

Seize types de récipients peuvent être associés à des décors peints polychromes (tableau 5. E). Nous avons vu que trois d'entre eux pouvaient porter des traces d'altération sur leur surface interne. L'aspect très décoré de ces récipients nous pousse à les associer à des activités de présentation et de consommation des aliments. Cela ne pose pas de problèmes particuliers concernant, les trois types de bouteilles de taille moyenne et petite et les différentes formes ouvertes petites ou grandes. Cependant, trois formes fermées autres que des bouteilles appartiennent aussi à cet ensemble. Leur morphologie nous inciterait à les classer parmi les récipients de stockage ou parmi ceux liés à la transformation à froid des aliments. Ainsi, plutôt qu'une équivalence technique ces différents types de vases semblent posséder une équivalence symbolique dont témoigne leur décor. Nous ne pouvons déterminer la nature de ce lien symbolique. Nous nous contenterons de rappeler que certains des récipients appartenant à cet ensemble ont pu servir au cours de fêtes de boisson. De toutes les façons, quelle que soit la nature des liens qui unissent ces différents types de récipients, il nous paraissait important de distinguer clairement cet ensemble. L'identification d'un regroupement fonctionnel à caractère symbolique nous semblait aussi importante que celle d'un regroupement fonctionnel à caractère technique.

Enfin, deux types de récipients saladoïdes anciens n'ont pu être classés dans aucune des grandes catégories fonctionnelles que nous venons de présenter. Il s'agit des "brûle-parfums" et de l'unique vase caréné à col convexe que nous avons pu reconstituer (tableau 5.F).

Nous venons d'ébaucher les grandes lignes d'une analyse fonctionnelle de la céramique saladoïde ancienne. Elle permet d'associer chacun des types que nous avons définis à une catégorie d'activités. Cette caractérisation reste cependant très grossière et demande à être validée ultérieurement par d'autres types d'analyses.

Ainsi, la compréhension de la fonction d'une unité spatiale peut permettre d'éclairer celle des récipients qui s'y trouvent. Ainsi, dans la zone d'activités culinaires que nous avons identifiée à Vivé. Cette identification s'est basée sur la présence de plusieurs structures de combustion ainsi que de céramiques à la fonction déjà bien connue (platines à manioc). Fort de cette information, on peut supposer que les autres vases présents dans ce secteur sont liés au même type d'activités (Bérard et Giraud, à paraître).

Enfin, certaines hypothèses séduisantes que nous avons évoquées (utilisation dans le cadre de fêtes de boissons) ne pourront sans doute être vérifiées que par l'analyse physico-chimique des résidus organiques conservés dans certains vases.

Malgré la réalité de ce besoin d'informations complémentaires, nous espérons que le degré de compréhension que nous avons atteint permettra de faire

de la céramique un des acteurs important pour la compréhension de l'organisation spatiale des villages saladoïdes cedrosans anciens.

Bibliographie

- Anonyme, 1990.** *Un flibustier français dans la mer des Antilles (1618-1620). Relation d'un voyage infortuné fait aux Indes occidentales par le capitaine Fleury avec la description de quelques îles qu'on y rencontre recueillie par l'un de ceux de la compagnie qui fit le voyage.* Présenté par J.P. Moreau, préface de Jean Meyer, Editions Seghers, Paris, 1990.
- Bérard, 2003.** *Les premières occupations agricoles de l'Arc antillais, migrations et insularité. Le cas de l'occupation saladoïde ancienne de la Martinique.* Thèse de doctorat, Université de Paris I, 414 p, Paris, 2003.
- Bérard B. & J.P. Giraud (à paraître).** Les premières occupations agricoles de la Martinique. Actes du XIV^e congrès de l'Union Internationale des Sciences Préhistoriques et Protohistoriques, Section Amérique, Liège 2001.
- Boomert Arie, 2000.** *Trinidad, Tobago and the Lower Orinoco Interaction Sphere. An archaeological/ethnohistorical study.* Cairi Publication, Alkmaar, 578 p., 68 fig., 2000.
- Espenshale, T. Christopher, 2000.** Reconstructing household vessel assemblages and site duration at an early ostionoid site from South-Central Puerto Rico. *Journal of Caribbean Archaeology*, 1, p.1-22, 14 fig., 3 tabl. 2000
- Goodwin R.C., 1979.** *The prehistoric cultural ecology of St. Kitts, West Indies : a case study in Island archaeology.* Ph. D. dissertation, Arizona State University, University Microfilms, Ann Arbor, 514 p., 1979.
- Harris Peter O' B, 1978.** A revised chronological framework for ceramic Trinidad and Tobago. In Jean Benoist, Francine M. Meyer éd., *Compte-rendu des communications du septième congrès international d'études des civilisations précolombiennes des Petites Antilles*, 11-16 juillet 1977, Universidad Central de Venezuela, Caracas, Centre de recherches caraïbes de l'Université de Montréal. Montréal, p. 47-63, 15 fig., 1978.
- Harris Peter O' B., 1998.** Ethnotypology : the basis for a new classification of caribbean pottery. In *Actes du Seizième Congrès International d'Archéologie de la Caraïbe*, Basse-Terre, 24-28 juillet 1995, vol. 2, p. 345-366, 2 fig., Basse-Terre, 1998.
- Howard H., 1981.** In the wake of distribution : Towards an integrated approach to ceramic studies in prehistoric Britain. In Howard and Morris (eds.), *Production and distribution : A ceramic viewpoint.* p. 1-30. International series 120. Oxford : B.A.R., 1981.
- Mattioni Mario, 1979.** *Salvage excavations at the Vivé site, Martinique, final report*, traduction et préface de Allaire, Louis, University of Manitoba Anthropology Papers, 26, Winipeg, août 1979, 55 p., 21 fig., 1979.
- Mattioni Mario, 1982.** *Salvage excavations at the Fonds Brûlé site, Martinique : final report*, traduction de Allaire, Louis, University of Manitoba Anthropology Papers, 27, Winipeg, mai 1982, 25 p., 34 fig., 1982.
- Petitjean Roget Jacques, 1970.** Etude des ensembles reconstitués de la Martinique, *Proceedings of the third International Congress for the study of pre-columbian Cultures of the Lesser Antilles*, St. George's, Grenada, July 7-11 1969. Grenada National Museum, Grenada, p. 15-26 4 tabl., 1970.

Pinchon Robert, 1964. Les différentes formes de céramiques dans la civilisation arawak, *Premier Congrès international d'études des civilisations précolombiennes des Petites Antilles*, Fort-de-France, 3-7 juillet 1961, Société d'histoire de la Martinique, Fort-de-France, fasc. II, p. 79-88, 4 pl., 1964.

Rice Prudence M., 1987. *Pottery analysis, a sourcebook*. The University of Chicago Press/Chicago and London, 487 p., 1987.

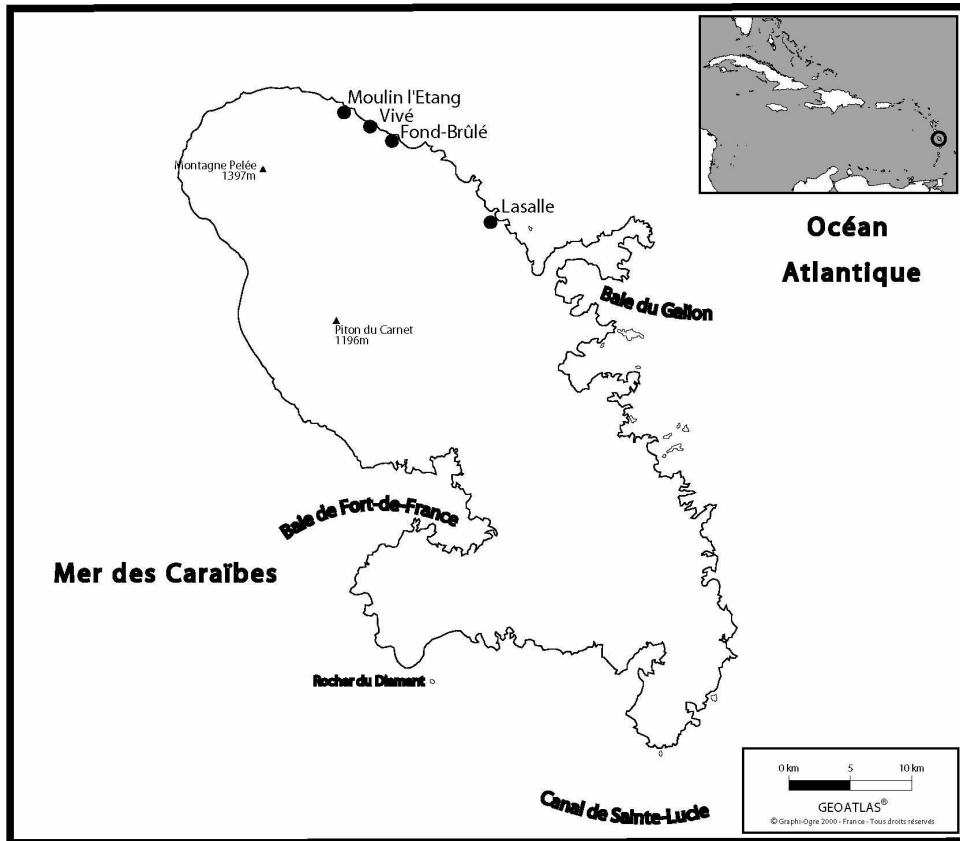


Figure 1 : Localisation des sites cités dans le texte

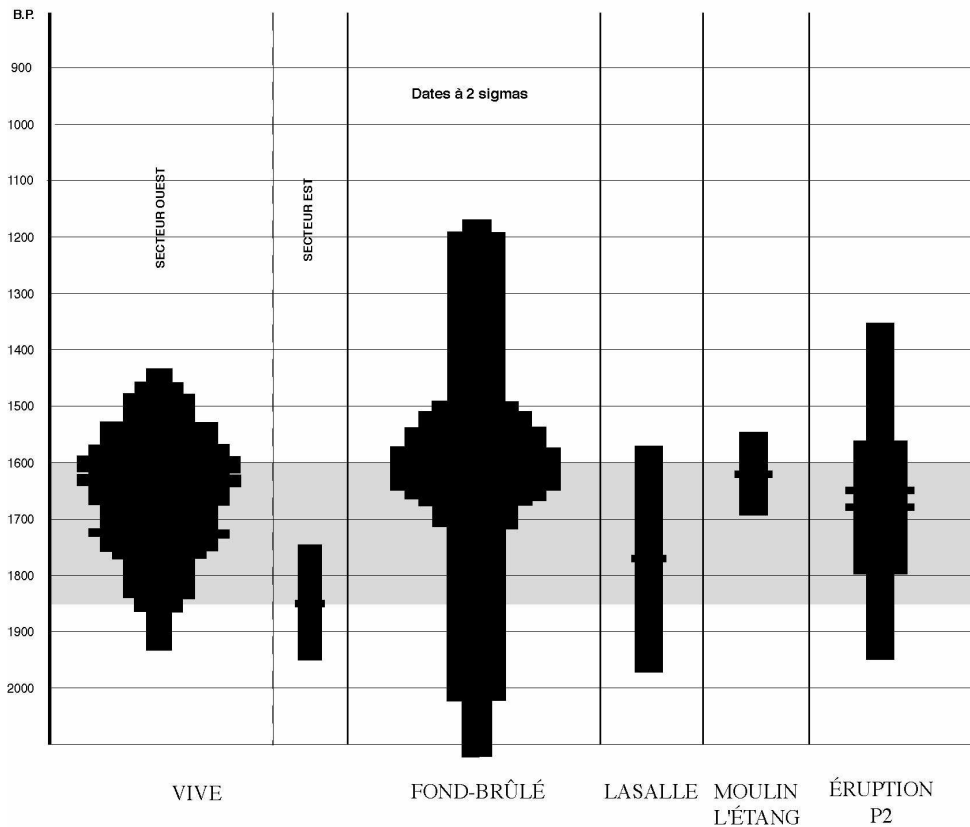


Figure 2 : Datations en relation avec l'occupation saladoïde ancienne de la Martinique

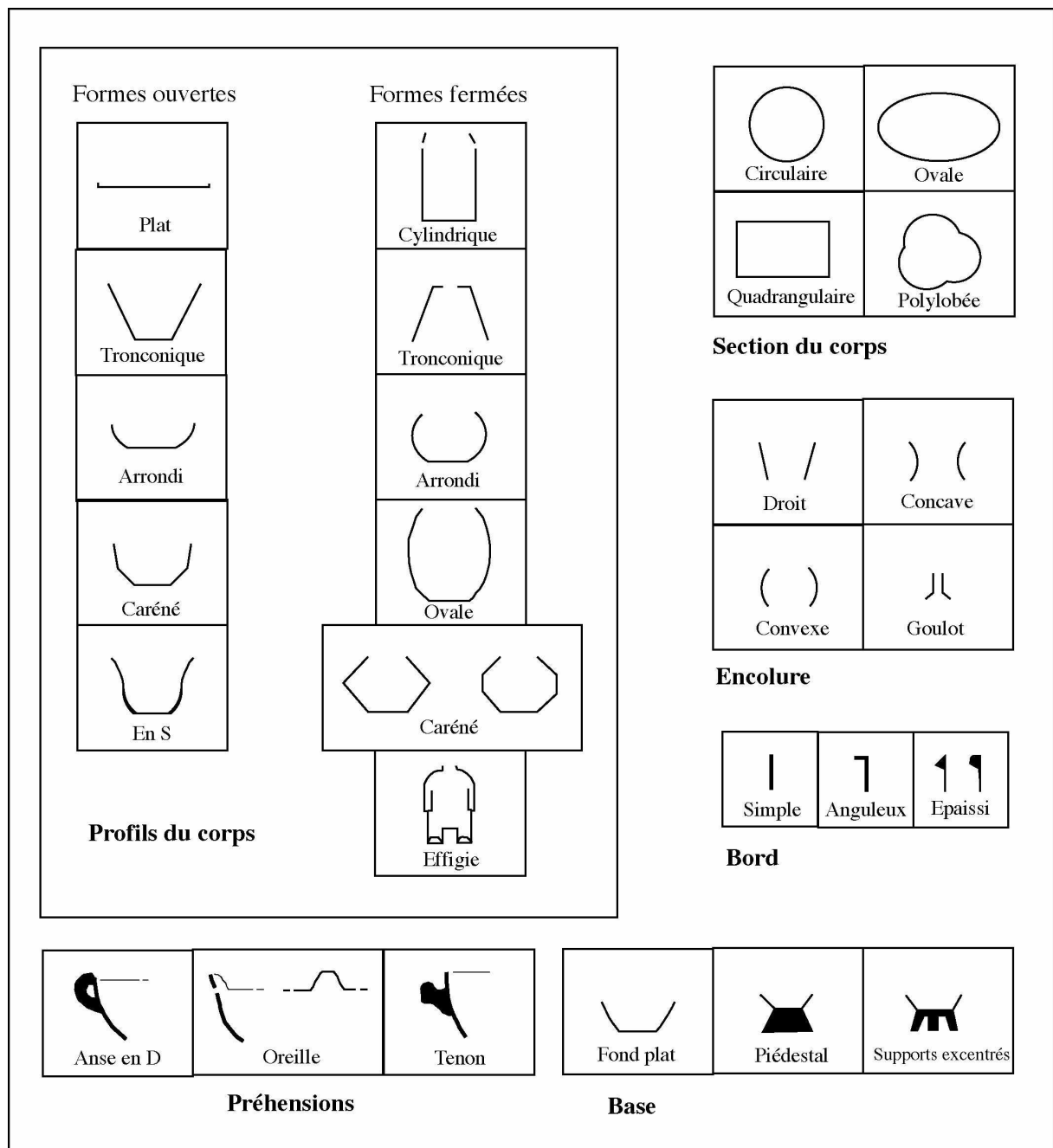


Tableau 1 : Critères morphologiques pris en compte lors du classement typologique

FORMES FERMÉES					FORMES OUVERTES			
	*							
	*							

Tableau 2 : classement typologique final de la céramique Saladoïde cedrosane ancienne.

■ Récipients portant un décors polychrome couvrant

★ Ces types de vases ont été associés dans le cadre de l'analyse fonctionnelle

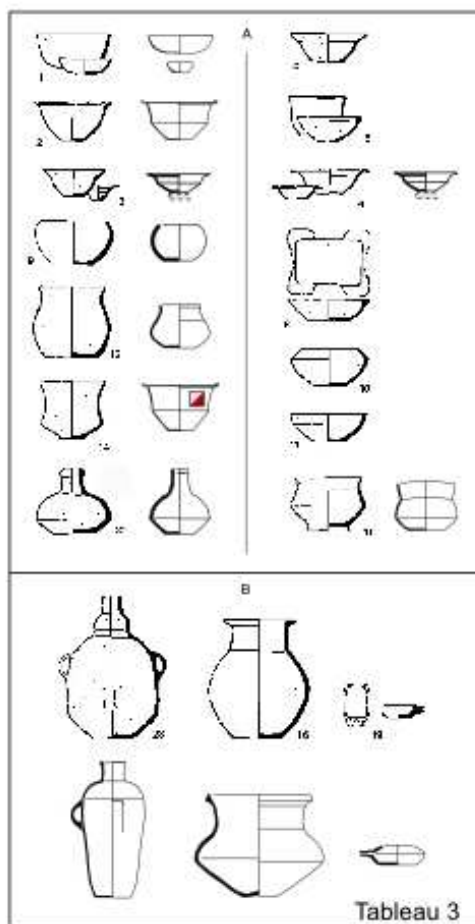


Tableau 3 : Comparaison entre les formes de vases saladoïdes anciens de Martinique et de Trinidad (A. Complexe de Cedros, B. Complexe de Palo Seco).

Tableau 4 : Types de vases portant des traces d'utilisation. A. Traces de chauffage, B. Altération de la Surface interne.

Tableau 5 : Classement des types de vases selon leur fonction supposée. A. Transport, stockage, B. Transformation à froid, C. Cuisson, D. Présentation, E. Vases polychromes, F. indéterminés.

